

Desserte forestière de Maison Neuve

Etude environnementale

Juin 2022



Jean-Michel Boissier
Docteur en écologie - Expert forestier
La Combe, 73 230 Les Déserts
jm.boissier@free.fr
04 79 25 83 69

Sommaire

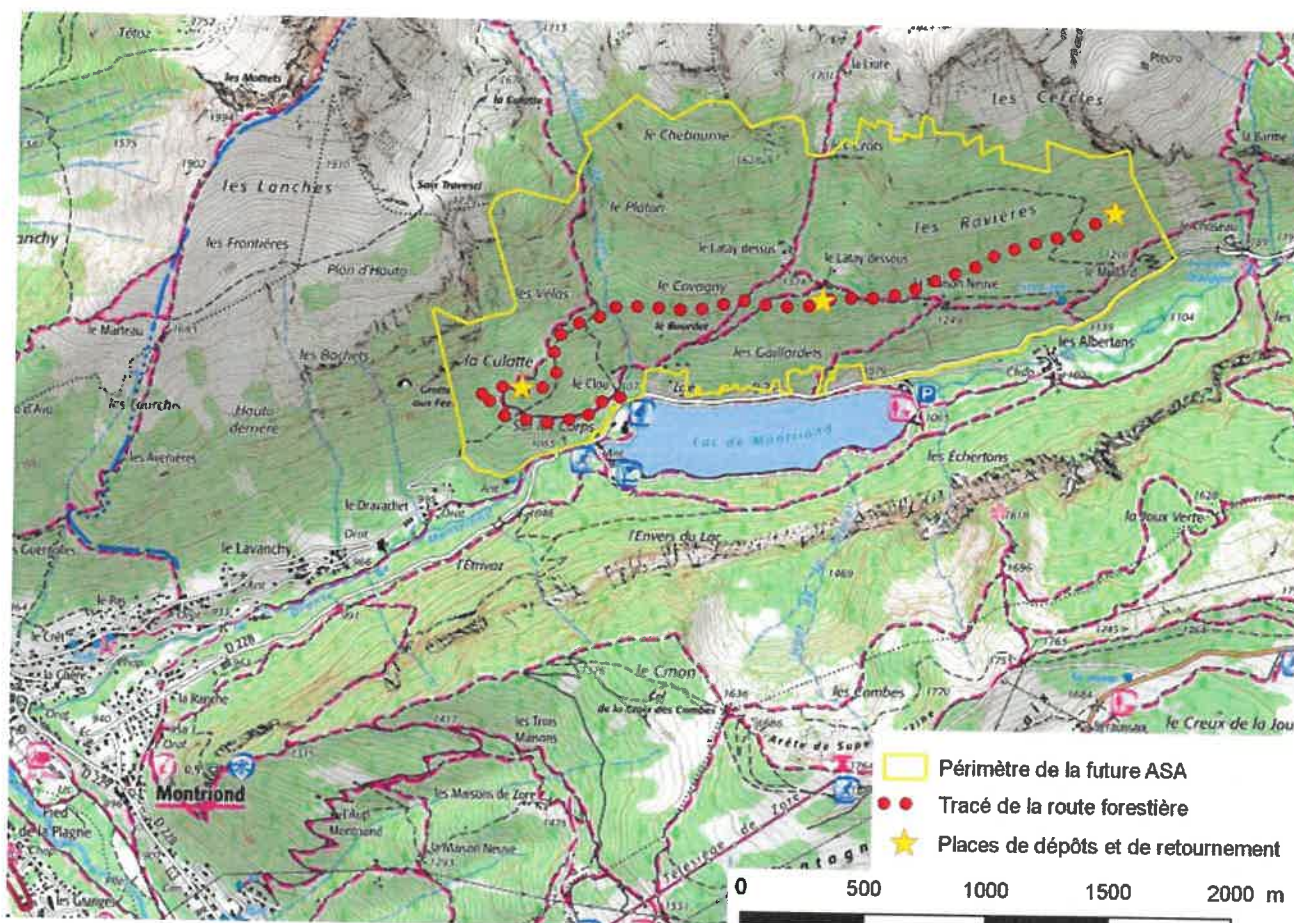
I - Contexte général	1
1.1 - Localisation	1
1.2 - Règlementation et inventaires	1
1.3 - Contexte biogéographique et géologique	2
II - Évaluation des impacts paysagers.....	3
2.1 - Méthodologie.....	3
a - Evaluation des impacts visuels directs : vision interne du projet	3
b - Evaluation de l'impact global du projet en vision externe : évaluation de la sensibilité paysagère.....	5
2.2 - Résultats	7
a - Vision interne du projet	7
b - Vision externe	7
2.3 - Préconisations visant à limiter les impacts visuels du projet	8
a - Durant les travaux.....	13
b - Dans le cadre de la gestion forestières courante	13
III - Évaluation des impacts sur la flore et les habitats.....	14
3.1 - Méthodologie.....	14
3.2 - Résultats	14
a - Habitats	14
b - Flore	15
3.3 - Préconisations visant à limiter les impacts négatifs sur la flore et les habitats	18
IV - Évaluation des impacts sur la faune	19
4.1 - Méthodologie.....	19
4.2 - Résultats	19
a - Peuplement de type I.....	19
b - Peuplement de type II.....	19
4.3 - Préconisations visant à limiter les impacts négatifs sur la faune.....	21
V - Évaluation des impacts hydrologiques.....	22
5.1 - Captage des Ravières	22
a - Aspects quantitatifs : perturbation des écoulements	22
II - Aspects qualitatifs : altération de la qualité des eaux	23
5.2 - Ravin du Nant de Lens	23
VI - Conclusions.....	24

I - Contexte général

1.1 - Localisation

Le projet de desserte forestière de Maison Neuve est situé dans le département de la Haute-Savoie, au cœur du massif du Chablais, sur la commune de Montriond.

Ce projet concerne un versant de pentes généralement fortes, en exposition sud, pour des altitudes variant de 1 070 à 1 340 mètres (carte 1).



Carte 1 - Plan de situation du projet de desserte forestière de Maison Neuve (fond de carte IGN scan 25)

Ce projet, porté par la Chambre d'Agriculture Savoie-Mont-Blanc, correspond à la création d'une route forestière empierrée de 3,74 km, accessible aux grumiers, ainsi qu'à l'aménagement de trois places de dépôts et de retournement.

L'accès à cette desserte se fait par la route départementale 228, au niveau de l'exutoire du lac de Montriond (carte 1).

Cette route forestière permettra de relier entre elles plusieurs pistes forestières existantes, rendant ainsi possible le transport des bois récoltés sur environ 250ha de parcelles forestières privées.

1.2 - Règlementation et inventaires

Bien que situé au sein du Géoparc du massif du Chablais, ce projet de desserte n'est concerné par aucune réglementation environnementale particulière.

De même, aucune zone humide relevant de l'inventaire départemental des zones humides de la Haute-Savoie n'est située sur le périmètre d'étude, et ce projet n'est pas non plus concerné par la présence d'un site classé ou inscrit.

Cette desserte est cependant située à l'intérieur de la ZNIEFF de type II n° 820031576 "Massifs du

Mont de Grange et de Tavaneuse", et à proximité de la ZNIEFF de type I n° 820031543 "Massif de Tavaneuse", ces périmètres d'inventaires n'ayant aucune contrainte réglementaire.

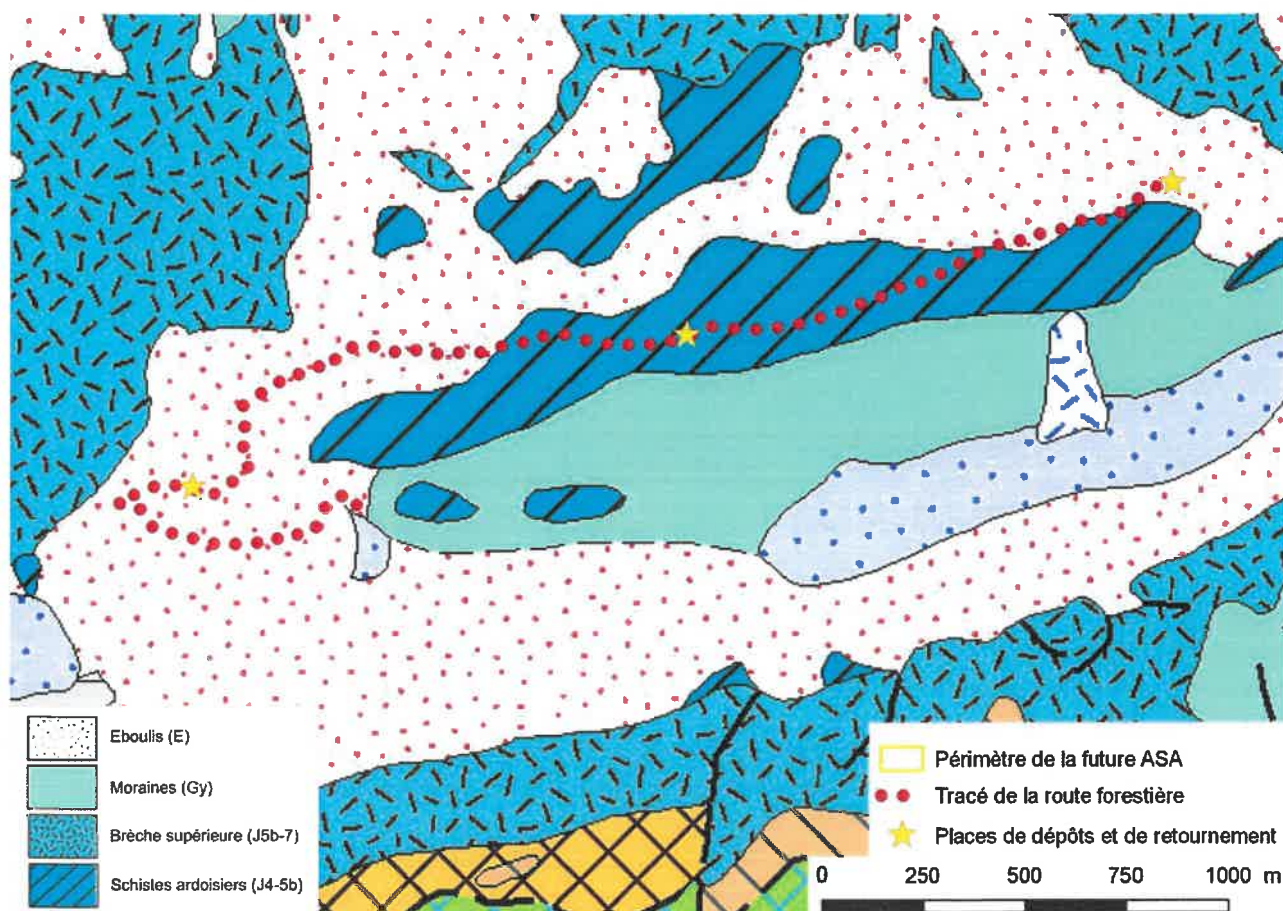
1.3 - Contexte biogéographique et géologique

Avec des indices de continentalité de Gams compris entre 28 et 33, le massif du Chablais bénéficie d'un climat humide et frais caractéristique des Alpes externes (Joud, 2001¹). Compte tenu des altitudes affichées au niveau de la zone d'étude, la végétation climacique est ici la hêtraie-sapinière, caractéristique de l'étage montagnard des Alpes externes. La forêt "naturelle" correspond donc ici à différents faciès de cette hêtraie-sapinière, avec des proportions en Hêtre, Sapin et Épicéas très variables. Ponctuellement, en fonction de la sylviculture pratiquée et du niveau de fertilité des sols, la Hêtraie Sapinière laisse la place à de jeunes boisements dominés par l'Érable sycomore et le Frêne commun qui correspondent très probablement à d'anciennes parcelles agricoles (cf. chapitre III).

D'un point de vue géologique (carte 2), le versant concerné par le projet de desserte forestière est globalement composé de formations carbonatées datant du Jurassique :

- schistes ardoisiers de l'Argovien (J4 - 5b) ;
- de brèches à éléments dolomitiques et de calcaires (J5b - 7).

Comme le montre la carte 2 ci-dessous, les roches en place sont partiellement recouvertes par des formations d'éboulis (E) et des dépôts de moraine würmienne (Gy).



Carte 2- Couches géologiques traversées par le projet de desserte de Maison Neuve. Fond de carte issu de la carte géologique harmonisée du site Infoterre (BRGM).

¹ Joud, D., 2001 - Catalogue des types de stations forestières des massifs du Chablais et du Haut-Giffre. CRPF Rhône-Alpes.

II - Évaluation des impacts paysagers

L'étude paysagère est destinée à évaluer les impacts visuels possibles, sur l'environnement proche, pouvant être induits :

- d'une part par l'aménagement de cette route forestière (travaux de terrassements et coupes d'emprises) ;
- et d'autre part, suite à l'utilisation de cette future desserte (travaux d'exploitation forestière générés par les sylviculteurs).

Pour évaluer ces impacts visuels, nous avons distingué deux niveaux de perception des paysages :

- des impacts visuels directs, ponctuels, perçus par les utilisateurs de la desserte (forestiers, chasseurs, promeneurs, ...) qui parcourent le site. Cette "vision interne" sera globalement identique en tous points de l'aménagement, avec des perceptions différentes en fonction de la sensibilité de chaque observateur ;
- des impacts visuels plus globaux, perçus par les personnes parcourant le massif à proximité de la desserte (rayon de quelques kilomètres). Cette perception correspond à une "vision externe" du projet, avec des impacts visuels variables en fonction de la localisation et de la sensibilité de l'observateur.

2.1 - Méthodologie

a - Evaluation des impacts visuels directs : vision interne du projet

Cette première approche vise à évaluer la façon dont l'aménagement du projet pourra transformer la physionomie du versant, ainsi que la perception que pourrait en avoir un observateur se déplaçant à l'intérieur du massif forestier.

Pour cela, l'ensemble du projet de route forestière a été parcouru en réalisant des mesures et des observations régulières (tous les 50 mètres environ), notées et géo-localisées. Ces différents paramètres, pris en compte car pouvant jouer un rôle dans la perception paysagère du site, ont ensuite été reportés sous SIG avant d'en faire une synthèse (cf. carte 3 et annexe 1 pour le détail de chaque pointage).

Nous présentons et justifions ci-dessous les critères utilisés pour évaluer et quantifier l'impact potentiel de la création de cette route forestière sur les paysages.

- Type de desserte

Les différents éléments constituant une desserte forestière (route, piste, place de dépôt, virage en épingle, ...) nécessitent des travaux de terrassement plus ou moins importants, avec les impacts paysagers qui en découlent.

Pour le projet de desserte de Maison Neuve, nous avons distingué trois types d'aménagements pour lesquels nous proposons une quantification de l'impact paysager dans le tableau ci-dessous.

Type d'aménagement	Particularités	Quantification de l'impact paysager	Note
Route	Coupe d'emprise linéaire (10 à 20 mètres)	Faible	1
Virage	Coupe d'emprise forte (environ 50 mètres)	Fort	3
Place de dépôt et de retournement	Coupe d'emprise forte (30 à 50 mètres)	Fort	3

Tableau 1 - Quantification de l'impact paysager du type d'aménagement

- Pentes et profils de pente

Un site est plus ou moins sensible à un impact paysager en fonction de ses caractéristiques topographiques. Pour quantifier cet impact, nous avons croisé deux paramètres mesurés sur le terrain :

- *l'intensité de la pente* qui correspond à une valeur moyenne de % de pente (mesures réalisées à l'aide d'un clisimètre) calculée à partir d'une visée amont et d'une visée aval. Trois classes de valeurs de pentes ont été retenues, ces valeurs étant communément utilisées dans les études paysagères situées en région de montagne : pentes fortes (>70%), pentes moyennes (50 à 70%), et pentes faibles (<50%) ;
- les *profils de pente* observés, qui peuvent être plus ou moins sensibles aux travaux de terrassement. Nous avons distingué des profils de versants plus ou moins rectilignes, les profils de versants convexes (croupes), et les profils de versants concaves ou qui correspondaient à un replat.

Les critères "intensité de la pente" et "profil de pente" ont ensuite été croisés pour donner une note permettant de quantifier l'estimation de l'impact paysager vis à vis de ces deux critères (tableau 2).

	Versant rectiligne	Croupe	Replat sur versant
Pente moyenne > 70%	4	5	3
Pente moyenne de 50 à 70%	3	4	2
Pente < 50%	2	3	1

Tableau 2 - Quantification de l'impact paysager en fonction de la topographie

- Hauteur moyenne du peuplement

En fonction de sa hauteur, le peuplement forestier peut masquer de façon plus ou moins efficace l'ouverture induite par la coupe d'emprise et les travaux d'aménagement de la desserte. La hauteur moyenne du peuplement a donc été prise en compte (mesure de "l'arbre moyen" à l'aide d'un dendromètre laser) : en considérant que la largeur moyenne de la coupe d'emprise était d'environ 20 mètres, nous avons estimé l'efficacité de la hauteur du peuplement pour masquer les aménagements, en quantifiant l'impact paysager en fonction de la hauteur du "rideau" créé par les arbres (tableau 3).

Hauteur moyenne du peuplement	Quantification de l'impact paysager	Note
Plus de 25 mètres	Faible	1
De 20 à 25 mètres	Moyen	2
Moins de 20 mètres	Fort	3

Tableau 3 - Quantification de l'impact paysager en fonction de la hauteur moyenne du peuplement

- Nature du substrat en place

La cicatrisation des terrassements est plus ou moins rapide en fonction de la vitesse de

revégétalisation des talus et des abords de la desserte. Cette reprise de végétation dépend fortement de la profondeur des sols et de leur richesse en éléments grossiers.

Le tableau 4 ci-dessous présente, en les justifiant, les notes attribuées aux différents types de substrats, dans un contexte de revégétalisation.

Nature du substrat	Particularités	Vitesse de cicatrisation	Note
Sols profonds	Favorisent la régénération et la végétalisation éventuelle des talus	Rapide	1
Sols pierreux	Possibilités de végétalisation herbacée, mais régénération lente des essences forestières	Moyenne	2
Rocheux	Nécessité de travaux spécifiques (brises roches, minage) mettant la roche à nu (coloration tranchant avec la roche en place et/ou la végétation) ; forte limitation de la vitesse de végétalisation	Faible	4

Tableau 4 - Quantification de l'impact paysager en fonction de la nature du substrat en place

- Synthèse concernant les critères liés à l'impact paysager du projet

L'impact paysager du projet (tableau 5) dépend de l'effet cumulé des différents paramètres présentés ci-dessus. Nous avons donc estimé cet impact paysager en calculant la somme des notes attribuées à ces différents critères (voir en annexe 1 pour le détail).

Impact paysager	Valeurs correspondantes
Faible	4 à 6
Moyen	7 à 8
Fort	> 8

Tableau 5 - Estimation de l'impact paysager du projet, en fonction des critères de hiérarchisation

b - Evaluation de l'impact global du projet en vision externe : évaluation de la sensibilité paysagère

Le but est ici d'évaluer la façon dont la vision du projet pourra être ressentie par un observateur placé à l'extérieur du massif forestier. Ce ressenti suppose d'une part qu'au moins une partie de la desserte soit visible de l'extérieur du massif forestier (forts impacts paysagers, cf. ci-dessus), et d'autre part qu'il y ait un observateur pour voir cette desserte (fréquentation du lieu d'où est réalisée l'observation).

Pour évaluer l'impact global du projet en vision externe, nous avons donc utilisé deux critères : la visibilité du projet, et le type de fréquentation en fonction de la nature des points d'observations.

- Visibilité du projet

Outre les critères liés directement à l'ampleur des aménagements (cf paragraphes ci-dessus), la visibilité de la future desserte sera fonction de la localisation des observateurs, et notamment de l'altitude (figure 1). Nous avons donc considéré que seuls les secteurs situés à une altitude supérieure ou égale à l'altitude de la route pouvaient engendrer d'éventuelles nuisances visuelles induites par les aménagements.

- Type de fréquentation :

Pour essayer de quantifier la fréquentation des abords du massif forestier, deux critères ont été pris en compte :

- l'intensité de la fréquentation, correspondant au nombre d'observateurs potentiels pouvant

être gênés par la vision des aménagements liés à la desserte ;

- le temps d'observation, en posant l'hypothèse selon laquelle une vision répétée des aménagements avait un impact visuel beaucoup plus fort qu'une vision éphémère de cette même desserte forestière. Il est ainsi possible de distinguer deux types d'observateurs : les observateurs permanents (personnes résidant à proximité du projet), et les observateurs ponctuels (personnes de passage).

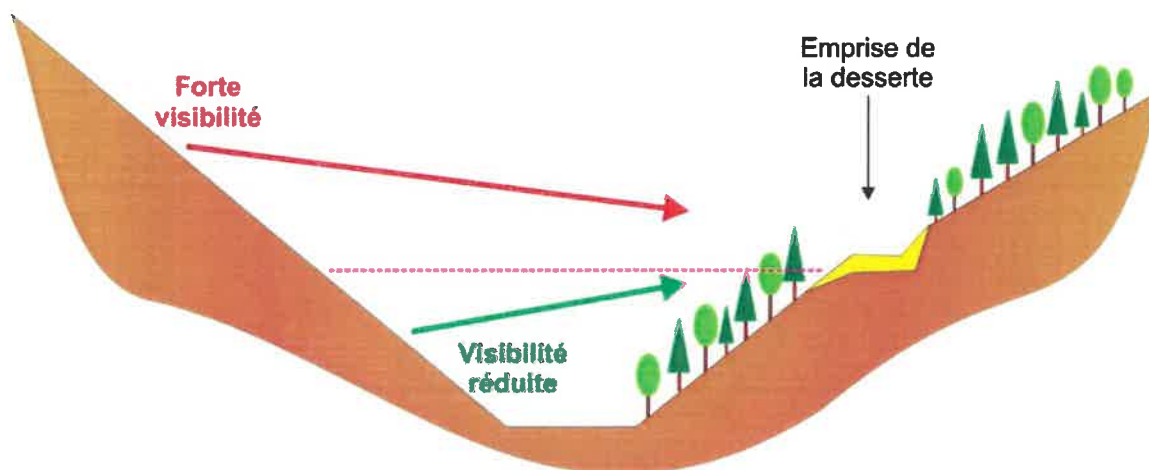


Figure 1 - Estimation du niveau de visibilité en fonction de l'altitude du point d'observation

Ces critères nous ont amené à distinguer deux niveaux de ressenti pouvant traduire une gêne induite par la vision de l'aménagement. Ces niveaux de ressenti, qui sont fonction de différents types de lieux d'observation, sont présentés ci-dessous (tableau 6).

	Caractéristiques	Estimation de la gêne ressentie
Route, chemin, GR	Fréquentation variable par une population itinérante	Faible
Village, hameau	Forte fréquentation par une population résidente	Forte
Site touristique (sommet)	Fréquentation importante mais saisonnière, ou passage d'une population itinérante	Faible

Tableau 6 - estimation de la gêne induite par la vision de l'aménagement en fonction de l'observateur

2.2 - Résultats

a - Vision interne du projet

En utilisant les critères de hiérarchisation estimant le niveau d'intensité des impacts paysagers présentés ci-dessus, le projet de desserte a été découpé en différents tronçons. Puis, en considérant que les tronçons de faibles longueurs avaient un impact visuel négligeable (effet ponctuel peu repérable dans le paysage), nous avons regroupé certains tronçons pour définir des secteurs (cf. détails en annexe 1).

La carte 3 montre que seul le secteur A aura un faible impact paysager, les caractéristiques du versant et des peuplements permettant de masquer les aménagements liés à la mise en œuvre de la desserte. Les autres secteurs ont des impacts paysagers non négligeables, avec notamment les secteurs C, E, et G qui peuvent créer une gêne visuelle importante, ceci notamment du fait des fortes pentes.

b - Vision externe

Comme nous l'avons présenté ci-dessus, l'aménagement de la desserte forestière de Maison Neuve présente une majorité de secteurs pouvant avoir un impact visuel important, et notamment les secteurs C, E, et G situés à une altitude supérieure à 1 150 mètres.

Nous avons donc considéré que seuls les points d'observations fréquentés et situés à une altitude supérieure à 1 150 mètres pouvaient être concernés par d'éventuels impacts visuels (carte 4). Ce critère exclut donc le secteur très fréquenté de la base de loisir et des abords du lac de Montriond, dont l'altitude moyenne est voisine de 1060 mètres.

En s'appuyant sur les critères présentés ci-dessus, nous avons distingué les secteurs étant fortement impactés par l'aménagement de la desserte, et les secteurs moins exposés à des impacts paysagers.

Concernant les zones fortement impactées par l'aménagement de la route forestière, seuls les habitants du hameau des Lindarets (zonage rouge sur la carte 4 - photo 1) pourraient subir une gêne visuelle importante.

Compte tenu de la configuration de la vallée, la station d'Avoriaz est, à notre avis, peu concernée par les impacts visuels de cette desserte.



Photo 1 - Vue du versant de Maison Neuve depuis le hameau du Lindaret

Concernant les points d'observations "éphémères" (zonages bleus sur la carte 4), quatre points de passage dominant le massif forestier abritant le projet de desserte :

- le parking d'Ardent, relativement proche du projet (photo 2) ;
- le parking du col de Bassachaux, avec une position en surplomb, mais déjà très désaxée par rapport au projet ;
- La gare des télésièges des Lindaret et du Proclou, et le sentier des arêtes de Super Morzine, avec une position face au projet, et en surplomb.

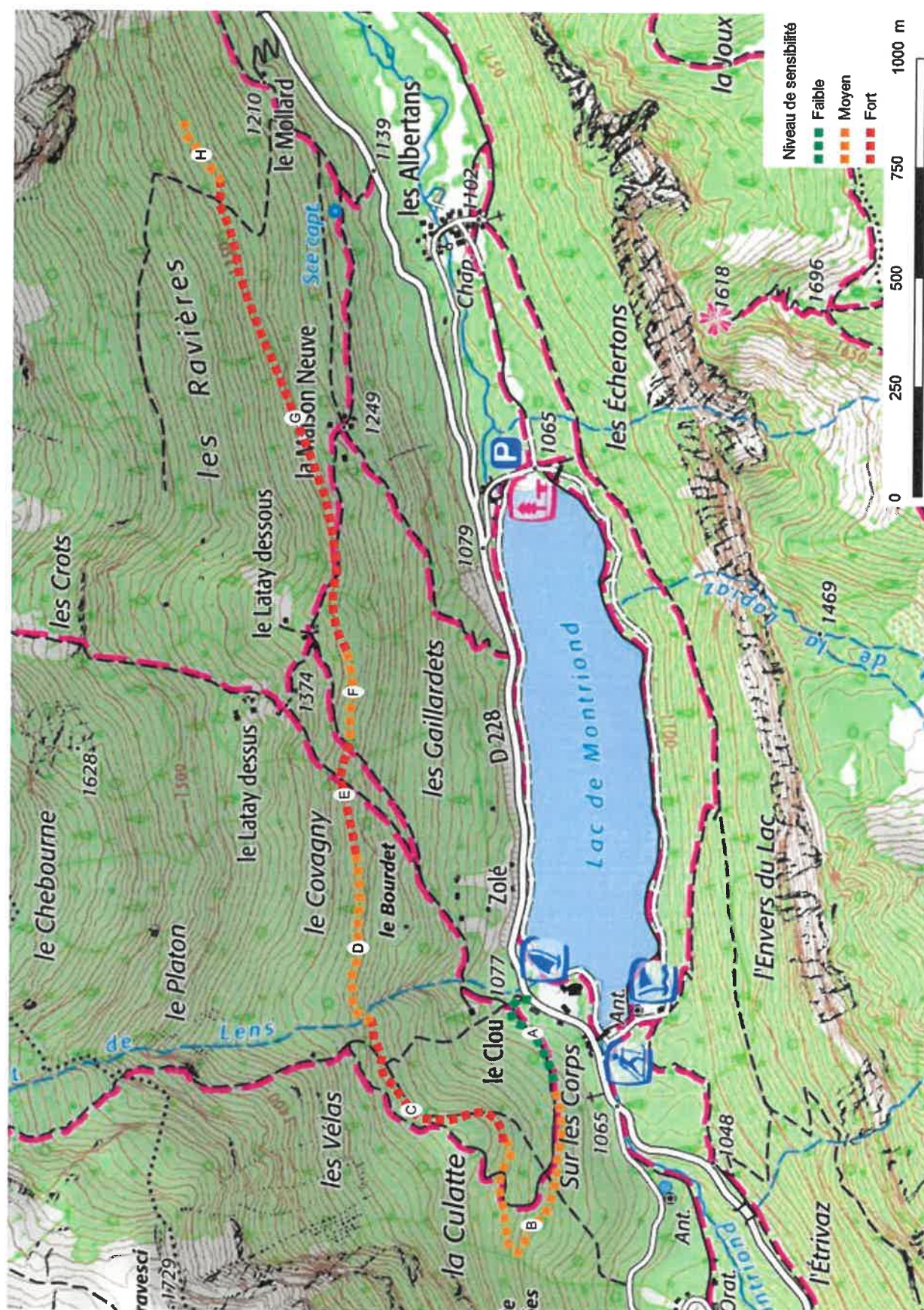


Photo 2 - Photo 3 - Vue du versant de Maison Neuve depuis le parking d'Ardent

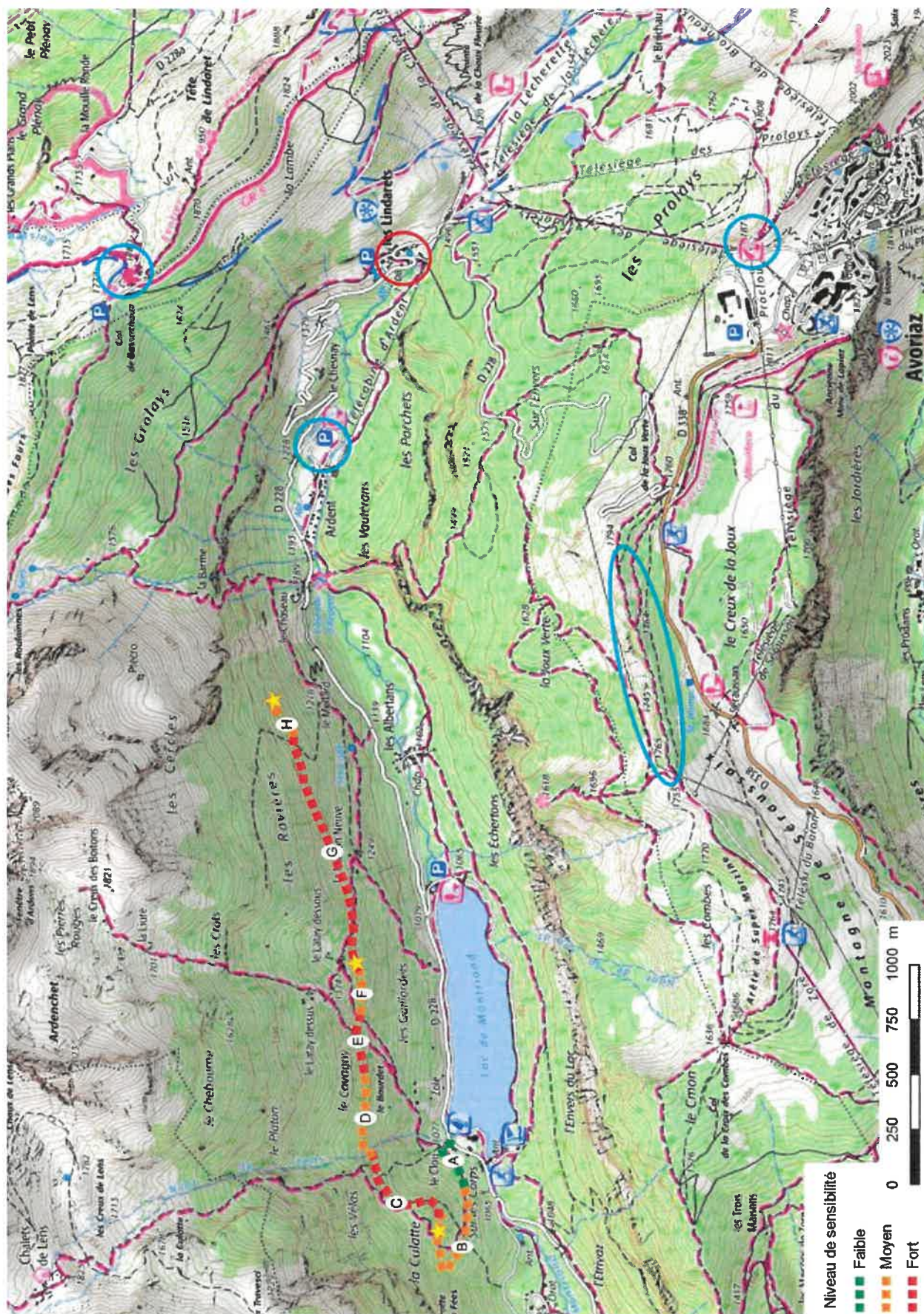
2.3 - Préconisations visant à limiter les impacts visuels du projet

Le projet de desserte forestière de Maison Neuve induit un impact paysager que nous estimons à un niveau globalement faible. En effet, malgré un impact visuel direct (vision interne) globalement important du fait de pentes généralement marquées (plus de 50%), la visibilité ("vision externe") du projet est relativement limitée : un seul hameau est directement concerné par une éventuelle gêne visuelle.

Pour atténuer autant que possible les effets négatifs identifiés sur ce projet de desserte, nous proposons ci-dessous quelques préconisations à mettre en œuvre pendant les travaux d'aménagements, ou au cours des opérations de gestion forestière qui devraient se multiplier suite à la mise en service de cette nouvelle route forestière.



Carte 3 - Localisation des différents tronçons de desserte, et de l'intensité des impacts paysagers qui sont liés à leur aménagement



Carte 4 - Impacts visuels du projet de desserte forestière de Maison Neuve, en vision externe

a - Durant les travaux

Coupes d'emprise

La végétation forestière constitue le meilleur écran pour masquer les travaux et pour favoriser la bonne intégration du projet dans l'environnement. Le marquage de la coupe d'emprise devra donc, autant que possible, favoriser au maximum le maintien des arbres de bordure, notamment du côté aval de la route, afin de conserver un écran visuel efficace.

Terrassements

Comme exposé plus haut, les travaux de terrassements vont créer un remaniement des matériaux pouvant avoir un impact visuel fort, notamment au niveau du virage et des places de dépôts (surfaces déboisées et terrassées plus importantes), ainsi que sur les fortes pentes (talutage important).

Pour atténuer ces impacts, dans les secteurs de fortes pentes, nous proposons de limiter la largeur de la route au strict minimum, en aménageant une bande de roulement d'une largeur de l'ordre de 3,5 mètres.

Il est également possible d'évacuer les déblais si ces derniers deviennent trop importants pour être épandus sur la partie aval de la route. Cependant, cette mesure suppose un épandage des matériaux sur les secteurs moins pentus et/ou nécessitant des apports de remblais, ce qui induira un surcoût au niveau des travaux.

Compte tenu des conditions stationnelles généralement favorables, il est possible d'envisager une végétalisation rapide des talus, par le développement d'une strate herbacée et l'implantation de feuillus à croissance rapide tels que l'érable sycomore ou le frêne. Ces essences permettraient de recréer rapidement un écran visuel masquant l'emprise, tout en stabilisant les remblais par leurs systèmes racinaires. Il faudra cependant proscrire l'implantation d'espèces allochtones, en ne favorisant que des espèces locales, adaptées aux conditions stationnelles.

Pour masquer les éventuels rochers mis à nue et reverdir rapidement les talus amonts, une végétalisation artificielle (de type "hydroseed" par exemple) pourra être envisagée, avec cependant l'inconvénient d'un surcoût pour la mise en œuvre.

b - Dans le cadre de la gestion forestières courante

Une partie du versant concerné par la desserte correspond à un couvert forestier constitué de peuplements résineux fermés, dominés par des bois moyens et des gros bois. Il en découle une certaine monotonie dans les paysages.

La création d'une route devrait favoriser les opérations sylvicoles, avec une gestion débouchant sur des travaux d'exploitation forestière. Ces derniers devront autant que possible être réalisés en favorisant une **diversification des essences et des structures de peuplements**. Ce mode de gestion permettrait de mettre progressivement en place un couvert forestier à structure irrégulière, s'intégrant plus sereinement dans le paysage.

Au contraire, cette desserte ne devra en aucun cas favoriser des coupes rases et des reboisements ponctuels de résineux, avec des impacts paysagers très négatifs.

Enfin, la mise en place de documents de gestion groupés serait notamment un moyen de mutualiser et d'organiser dans l'espace et dans le temps les opérations sylvicoles, avec des effets bénéfiques sur la répartition des travaux d'exploitation, la structure des peuplements, et leurs impacts sur les paysages.

III - Évaluation des impacts sur la flore et les habitats

Afin de rechercher la présence éventuelle d'habitats remarquables et/ou d'espèces végétales d'intérêt patrimonial, un inventaire floristique et une caractérisation des habitats ont été réalisés sur et autour du tracé de la future route forestière de Maison Neuve.

3.1 - Méthodologie

Les prospections de terrain se sont déroulées en juin 2022 sur l'ensemble de l'emprise élargie de la future desserte forestière, soit environ 20 mètres de part et d'autre du tracé. Au cours de ces prospections, les différentes espèces végétales observées ont été relevées dans les strates arborescente, arbustive et herbacée (cf. annexe 2), en faisant abstraction de leur abondance (relevé en présence-absence). Bien que ces relevés floristiques ne concernent que la flore vasculaire, une recherche spécifique de la Buxbaumie verte - *Buxbaumia viridis* (Moug. ex Lam. & DC.) Brid. ex Moug. & Nestl. (Bryophyte) a été réalisée sur les bois morts de résineux présents au niveau du sol.

3.2 - Résultats

a - Habitats

Le projet de route forestière traverse divers milieux qui ont été identifiés et cartographiés (carte 5), et qui sont décrits ci-dessous. Cette carte a été élaborée à partir des observations réalisées sur le terrain (emprise élargie), et par des extrapolations réalisées à partir d'une photo-interprétation, pour les quelques secteurs non parcourus.

Le rattachement des différentes formations végétales à un type d'habitats a été réalisé en utilisant les espèces caractéristiques identifiées au cours des prospections.

- Hêtraie neutrocline à Épicéas (codes Corine biotopes 41.13 et 42.254)

C'est la principale formation forestière présente sur l'emprise du projet. Elle est caractérisée par une strate arborescente dominée par le hêtre et l'épicéa, la proportion entre ces deux essences pouvant varier rapidement (influence de la sylviculture pratiquée par chaque propriétaire). Cette "pessière hêtraie" constitue donc un sylvo-faciès de la hêtraie sapinière, formation végétale normalement présente à ces niveaux d'altitudes dans d'autres massifs des Alpes.

La strate herbacée, quand elle est développée, est essentiellement constituée d'espèces neutrophiles à neutroclines. Très ponctuellement, quelques espèces acidiphiles (myrtille notamment) sont présentes sur les formations pierreuses (blocs) favorisant l'accumulation d'humus peu actifs.

Les cortèges floristiques observés justifient le rattachement de ce type de boisement à la hêtraie calcicline à Orge d'Europe (code Corine biotopes 41.13), habitat relevant de la directive européenne (intérêt communautaire) sous le code 9130.

En fonction de la richesse en épicéas, deux secteurs ont été distingués (carte 5) :

- une hêtraie à Épicéas sur la partie ouest de la zone d'étude, avec un mélange relativement homogène de ces deux essences ;
- des boisements d'épicéas, sur la partie est de la zone d'étude, après le ravin. Ce type de boisement correspond à un faciès particulier de la Hêtraie neutrocline : la forte présence de l'épicéa est expliquée ici, non par les conditions stationnelles (la pessière est un boisement typique de l'étage subalpin), mais par les opérations sylvicoles antérieures qui ont très certainement favorisé cette essence. La présence exclusive d'épicéas peut conduire le rattachement de ce faciès au code Corine biotopes 42.254.

- *Recrus forestiers* (code Corine biotopes 31.871)

Ces formations sont caractérisées par un très faible recouvrement des strates arborescentes et arbustives, et au contraire très forte proportion d'herbacées, avec de nombreuses espèces héliophiles. Elles correspondent à des faciès de recolonisation forestière qui ont été cartographiées en tant que coupes rases ou chablis (carte 5). Ce type d'habitats ne relève pas de la Directive européenne.

- *Formations pionnières à Frêne commun et Erable sycomore* (code Corine biotopes 41.39)

Elles correspondent à d'anciennes prairies de fauche de montagne (*Polygono-trisetion*), dont l'abandon de l'exploitation conduit à une évolution vers un stade forestier. Ces anciennes prairies sont notamment colonisées par l'Erable sycomore, avec une strate herbacée très recouvrante, et composée d'un mélange de nombreuses espèces prairiales (Colchique, Dactyle aggloméré, Pâturin des prés, Trisetè commune, ...), et d'espèces typiquement forestières (Aspérule odorante, Lamier jaune, ...).

- *Zones artificialisées et végétation rudérale* (code Corine biotopes 87.2)

Ce type de végétation a été notamment observé au départ de la future desserte, aux abords de la route existante. Il ne relève pas de la Directive européenne.

- *Ravin*

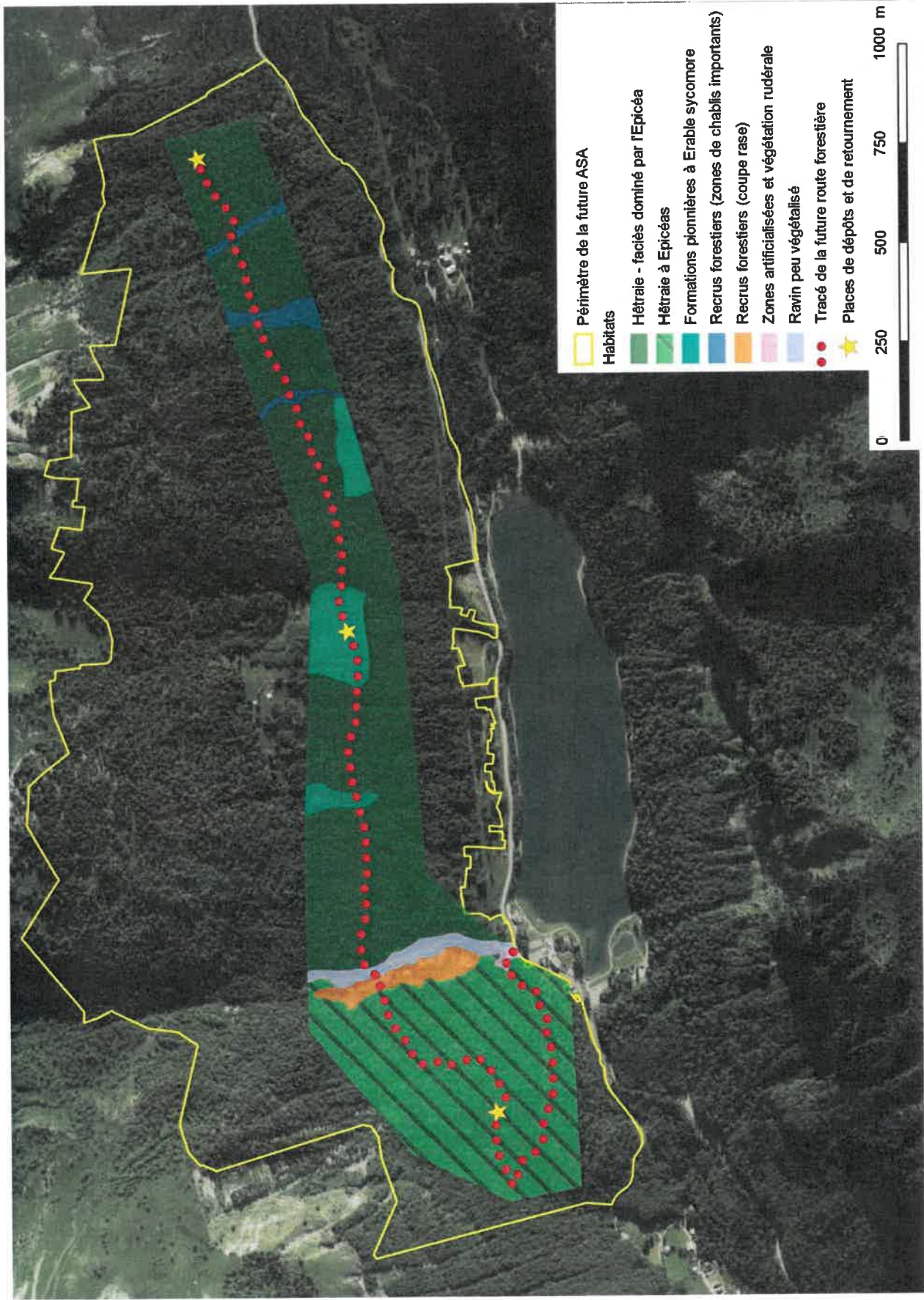
Au niveau du point de passage du futur projet sur le ravin, la végétation est très peu présente, et l'habitat n'a pas été identifié.

b - Flore

Un peu plus d'une centaine d'espèces végétales ont été inventoriées sur l'ensemble de la zone d'étude (cf. annexe 2), aucune de ces espèces ne bénéficiant d'un statut de protection particulier. A noter cependant sept espèces relèvent de l'application de la convention CITES (Convention de Washington) au sein de l'Union européenne :

- *Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce (Céphalanthère de Damas)
- *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch (Céphalanthère à longues feuilles)
- *Cephalanthera rubra* (L.) Rich., 1817 ('Céphalanthère rouge)
- *Dactylorhiza maculata* (L.) Soç (Orchis tacheté)
- *Epipactis latifolia* All., 1785 (Épipactis à larges feuilles)
- *Neottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Richard (Néottie nid-d'oiseau)
- *Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard (Platanthère à deux feuilles)

Une recherche de la Buxbaumie verte (bryophyte protégée à l'échelle nationale) a été réalisée sur les bois morts de résineux présents essentiellement sur la seconde partie du tracé. Malgré la présence ponctuelle d'une forte proportion de bois morts ayant les caractéristiques nécessaires à sa présence, cette espèce n'a pas été observée. La relative sécheresse du printemps 2022 pourrait expliquer l'absence de cette bryophyte, comme cela a été le cas dans d'autres massifs prospectés début 2022, et où sa présence est avérée (placettes RENECOFOR EPC74 et EPC73 par exemple).



Carte 5 - Localisation des différents habitats traversés ou situés à proximité du projet de desserte forestière de Maison Neuve

3.3 - Préconisations visant à limiter les impacts négatifs sur la flore et les habitats

Le projet de desserte forestière de Maison Neuve n'est en interaction avec aucune espèce protégée.

Cependant, bien que non observée au moment des prospections de terrain, la Buxbaumie verte (*Buxbaumia viridis* (Moug.) Moug. & Nestl.) est potentiellement présente sur ce massif compte tenu de la forte proportion de bois morts de résineux au sol (partie est du projet). Cette espèce est protégée : inscription aux annexes I ou II de la liste des espèces protégées nationalement, et à l'annexe II de la Directive européenne Habitats-Faune-Flore.

Au cours des futures opérations de gestion sylvicole, il est recommandé de laisser les bois morts au sol, voire de favoriser leur renouvellement, afin de favoriser la présence (le maintien ?) de cette espèce.

De même, dans le cadre de la gestion forestière courante, les opérations sylvicoles devront être menées de façon à favoriser un allègement du couvert forestier, sans aboutir à de trop fortes ouvertures. La réalisation de coupes d'éclaircies sans excès devrait favoriser l'éclairement du sous étage et aboutir à une diversification de la flore herbacée.

IV - Évaluation des impacts sur la faune

Le temps imparti à cette étude ne permettait pas de réaliser des inventaires faunistiques. Pour pallier à cette contrainte, nous avons croisés les données bibliographiques disponibles (inventaires ZNIEFF notamment) avec les caractéristiques du milieu et les potentialités offertes à l'accueil de certaines espèces ou groupes d'espèces animales.

Pour cela, nous sommes appuyés sur le protocole IBP, proposé par le CNPF², en réalisant quelques relevés sur le tracé de la future desserte.

4.1 - Méthodologie

Au cours des prospections de terrain, les différents paramètres mis en avant par le protocole IBP ont été relevés au sein de peuplements homogènes, en recherchant notamment les critères ayant un fort impact sur l'accueil de la faune (présence de dendro-micro-habitats, très gros bois vivants, présence de bois morts, stratification de la végétation).

La synthèse des observations réalisées à l'aide de ce protocole permet de statuer sur les potentialités d'accueil des boisements considérés, et de mettre ces résultats en regard avec les espèces présentes à proximité du site.

4.2 - Résultats

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, deux types de faciès ont été distingués au sein du principal boisement présent sur l'emprise de la future desserte :

- une hêtraie à Épicéas sur la partie ouest de la zone d'étude, avec un mélange relativement homogène de ces deux essences. Ce faciès correspond très globalement à une futaie irrégulière mélangée à dominance de bois moyens (peuplement de type I) ;
- des boisements d'épicéas pouvant être rattachés à une futaie résineuse à dominance de gros bois et très gros bois (peuplement de type II).

a - Peuplement de type I

Ce type de peuplement est essentiellement présent sur la première partie du projet (ouest du massif).

La figure 1 ci-dessous résume les caractéristiques de ce type de peuplement vis à vis des paramètres pris en compte par le protocole IBP.

b - Peuplement de type II

Ce type de peuplement est typiquement liées à une absence d'exploitation forestière caractérisée. Il est essentiellement présent sur la seconde partie du projet, sur la partie est du massif.

Il correspond à des boisements fermés, vieillissants, dominés par des gros bois et très gros bois de résineux (épicéas), avec une faible stratification, et une forte présence de bois mort sur pied ou au sol. La présence d'arbres vieillissants et parfois mal conformés induit une forte proportion de dendro-micro-habitats (divers types de cavités, grosses charpentières brisées, bois morts dans les houppiers, carpophores de champignons lignicoles, ...) favorables à l'accueil de diverses espèces animales.

Ponctuellement, l'ouverture du couvert créée par des chablis plus ou moins nombreux se traduit par le développement d'espèces herbacées héliophiles.

² Larrieu L. et Gonin P., 2010 - L'indice de biodiversité potentielle ou IBP : un outil pratique au service de la biodiversité ordinaire des forêts. Forêt-entreprise n°190, 52-57.

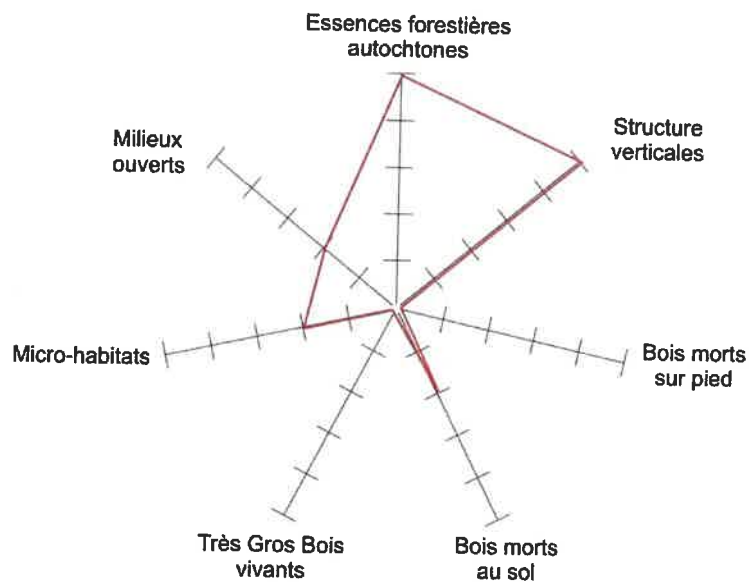


Figure 2 - Représentation schématique de l'importance des différents paramètres pris en compte par le protocole IBP le long du tracé de la future desserte forestière

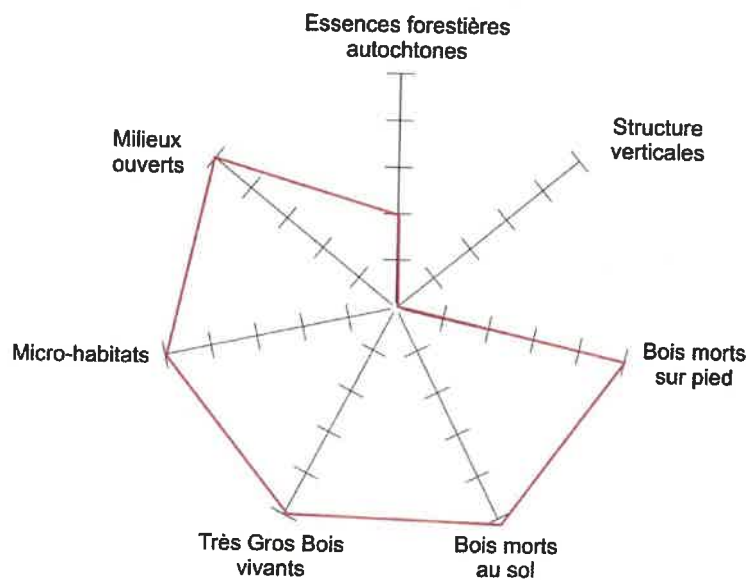


Figure 3 - Représentation schématique de l'importance des différents paramètres pris en compte par le protocole IBP le long du tracé de la future desserte forestière

Les caractéristiques du massif forestier, et notamment celles accueillant des peuplements de type II, correspondent à des stades de maturité forestière qui sont très favorables à la présence de certaines espèces animales telles qu'insectes saproxyliques, oiseaux cavernicoles, ou chiroptères. En effet, ces stades forestiers plus matures sont caractérisés par :

- des arbres de gros diamètres dans lesquels peuvent être forées des loges de reproduction (pic noir) réutilisées par les chouettes de montagne (chevêchette d'Europe, chouette de Tengmalm) ;
- du bois mort sur pied dans lequel peuvent être forées des loges de reproduction (pic épeiche) qui sont ensuite réutilisées par la chevêchette d'Europe ;

- du bois mort sur pied et au sol offrant des ressources alimentaires (insectes xylophages recherchés par notamment par le pic noir).

Or, la ZNIEFF de type II "Massifs du Mont de Grange et de Tavaneuse" (identifiant national 820031576)³ qui concerne le massif forestier de Maison Neuve, indique notamment la présence de diverses espèces d'oiseaux forestiers, dont la chouette de Tengmalm et la Chevêchette d'Europe, espèces inscrites à l'annexe 1 de la directive "oiseaux".

Outre ces deux espèces emblématiques, compte tenu des caractéristiques décrites ci-dessus, d'autres espèces plus "communes" sont potentiellement présentes sur ou à proximité du site, telles que le Pic noir, le Pic épeiche, Le Bouvreuil pivoine, ...

Concernant les chauves-souris, la ZNIEFF de type II "Massifs du Mont de Grange et de Tavaneuse" indique la présence de trois espèces de chiroptères : la Sérotine de Nilsson, le Murin à oreilles échancrées, et l'Oreillard gris.

A noter enfin que, lors des prospections de terrain, des indices de présence d'ongulés (chevreuil, cerf, chamois) ont été observés.

4.3 - Préconisations visant à limiter les impacts négatifs sur la faune

Les caractéristiques actuelles d'une partie des boisements, liées à une absence d'exploitation forestière récente, semblent être un atout pour l'accueil de certaines espèces animales. Mais compte tenu de la faible superficie de l'emprise de la future desserte, l'impact direct du projet semble négligeable sur les groupes d'espèces citées ci-dessus.

La mise en place de cette desserte va cependant induire une augmentation significative des prélèvements de bois, avec l'exploitation de gros et très gros résineux et / ou feuillus qui jouent actuellement un rôle favorable pour l'accueil de la faune.

Afin de préserver ce potentiel d'accueil, il est recommandé de laisser / préserver autant que possible les arbres de très gros diamètres et / ou à micro-habitats présents à proximité immédiate du projet. Outre leur rôle pour la biodiversité, ces arbres pourront servir d'appuis éventuels pour l'aménagement de la future route. De même, il est recommandé d'éviter d'abattre les bois morts sur pied présents à proximité immédiate du tracé.

Concernant les futures opérations de gestion sylvicole, il est recommandé de laisser les bois morts au sol et sur pied, de ne pas éliminer les gros arbres et très gros arbres mal conformés (feuillus notamment), et de maintenir un nombre important (au moins 5 à 10 / ha) de très gros bois vivants.

La mise en œuvre de l'ensemble de ces recommandations permettra de conserver les potentialités actuelles d'accueil de la faune forestière. Un traitement en futaie irrégulière devrait même permettre d'accroître ces potentialités, en apportant de la lumière au sol (favorable aux espèces arbustives et herbacées, ainsi qu'à la diversification de l'entomofaune), et en favorisant une meilleure stratification verticale bénéfique à la l'accueil de l'avifaune.

³ DIREN RHONE-ALPES (Chatelain Marc) - Massifs du Mont de Grange et de Tavaneuse. INPN, SPN-MNHN Paris, 31 pages.

V - Évaluation des impacts hydrologiques

5.1 - Captage des Ravières

Depuis le 8 mars 2010, un arrêté préfectoral (cf. annexe 3) instaure un périmètre de protection rapproché autour du captage des Ravières, situé immédiatement en aval du projet de desserte (carte 6).



Carte 6 - Localisation du périmètre de protection rapproché du captage des Ravières

Les aménagements induits par la mise en place de la desserte forestière risquent d'avoir des impacts sur ce captage en perturbant les écoulements et en altérant la qualité des eaux.

a - Aspects quantitatifs : perturbation des écoulements

Les travaux de terrassement peuvent impacter le périmètre de captage par la mise en œuvre de remblais et de déblais susceptibles de recouper les zones d'écoulements souterrains au sein des formations superficielles, voire des couches géologiques en place, le périmètre de protection rapproché étant situé sur des schistes ardoisiers, et en aval de formations d'éboulis. Nous recommandons donc de faire appel à un hydrogéologue pour évaluer le niveau de risque encouru.

Afin de minimiser les impacts de l'aménagement de la desserte sur les écoulements superficiels (eaux de ruissellement), la route sera légèrement profilée (2%) en dévers aval afin de favoriser l'écoulement diffus des eaux pluviales et de fonte de neige. Ce profilage permettra d'éviter d'une part une stagnation localisée des eaux (pouvant avoir un impact négatif sur la bande de roulement), et d'autre part de limiter le ruissellement non contrôlé et une trop forte concentration

des écoulements au niveau de l'évacuation des renvois d'eau (risques de ravinement).

II - Aspects qualitatifs : altération de la qualité des eaux

Des risques de pollutions temporaires et/ou accidentelles des eaux sont induits par le chantier de construction de la route, puis par les divers travaux forestiers qui auront lieu à proximité.

Pour limiter ces risques, il est nécessaire de sensibiliser les diverses entreprises (travaux publics et travaux forestiers) en matière de protection du milieu naturel, et de préciser dans les CCTP les mesures préventives à mettre en œuvre :

- limitation de l'intervention des engins en période pluvieuse afin d'éviter le ruissellement dans les ornières, et l'apport de matières en suspensions (risques de turbidité des eaux) ;
- utilisation d'engins homologués, maintenus en bon état et contrôlés, disposant de kits antipollution (matériaux absorbants, boudins ...) permettant une intervention rapide en cas de fuites ;
- pleins des réservoirs et niveaux d'huile sur des aires étanches et en dehors de la zone amont du captage ;
- utilisation d'huiles biodégradables.

En cas de pollution accidentelle engendrant un risque de pollution des eaux souterraines, l'incident sera porté sans délai à l'attention des autorités concernées et services ad hoc : maître d'ouvrage, mairie, pompiers.

5.2 - Ravin du Nant de Lens

Le projet de route forestière traverse un ruisseau temporaire situé au niveau du ravin du Nant de Lens, dont le profil risque d'être perturbé par cette traversée.

Ce ravin est le siège d'écoulements temporaires (eau, neige). Compte tenu de l'ampleur des versants situés en amont, et des fortes pentes, ces écoulements, bien que limités dans le temps, peuvent être importants, avec le transport possible de matériaux grossiers (pierres, blocs, troncs, coulées de neige).

Du fait de ces caractéristiques, l'implantation d'un passage busé est déconseillée au profit de la mise en place d'un passage à gué réalisé avec des enrochements respectant le profil du ruisseau temporaire : ce type d'aménagement ne doit pas constituer un obstacle à l'écoulement des eaux et à l'évacuation des divers matériaux transportés.

Ici encore, toutes les précautions seront prises pour éviter tout risque de pollution des eaux, avec les impacts qui en découlent sur les milieux aquatiques situés en aval, dont le lac de Montrond. Ces précautions concernent aussi bien la phase de chantier de construction de la route que les périodes d'exploitation de la desserte :

- limitation des interventions en période pluvieuse pour limiter le ruissellement et l'apport de matières en suspensions aux cours d'eau et au lac ;
- utilisation d'engins homologués, maintenus en bon état et contrôlés, disposant de kits antipollution (matériaux absorbants, boudins ...) permettant une intervention rapide en cas de fuites ;
- pleins des réservoirs et niveaux d'huile sur des aires étanches et sur des secteurs éloignés du ravin ;
- utilisation d'huiles biodégradables ;
- dans le cas éventuel de mise en œuvre de ciment et de fleur de ciment pour lier les enrochements sur la traversée du ravin, prendre les mesures nécessaires pour éviter tout écoulement lors du coulage du béton. De même, lors du nettoyage du matériel, les eaux souillées seront récupérées et confinées.

VI - Conclusions

Le projet de desserte forestière de Maison Neuve va favoriser l'accès à des parcelles boisées jusqu'ici inexploitable, en réalisant notamment la jonction entre divers réseaux localisés de pistes de débardage.

En rendant possible la mise en œuvre d'une sylviculture sur des peuplements denses et vieillissants, et dans la mesure où la gestion forestière mise en place correspond à une gestion durable respectueuse des milieux forestiers et des cycles sylvigénétiques (traitement en futaie irrégulière, absence de coupe rase avec replantation en essence exotiques, ...), ce projet de route est favorable à l'obtention d'une mosaïque de milieux, avec de nombreux impacts positifs sur les habitats. Les peuplements actuels n'étant pas dans une configuration optimale pour constituer des habitats favorables à la faune et à la flore, les travaux sylvicoles rendus possibles par cette nouvelle route forestière devraient en effet permettre de diversifier les essences tout en améliorant la qualité des bois sur une partie du massif forestier.

De plus, l'aménagement de cette desserte sera sans doute l'occasion de fédérer les très nombreux propriétaires concernés (800 comptes propriétaires pour une surface de 230 ha⁴). La mise en place de documents de gestion groupés serait notamment un moyen pour mutualiser et organiser dans l'espace et dans le temps les opérations sylvicoles, avec des effets bénéfiques sur la répartition des travaux d'exploitation, la structure des peuplements, et leurs impacts sur les paysages.

Les travaux nécessaires à l'aménagement de cette desserte, et l'exploitation ultérieure de la forêt vont cependant avoir des impacts sur le massif forestier ainsi que sur ses abords.

Concernant **les paysages**, ce projet semble n'avoir qu'un impact visuel limité. Malgré des secteurs identifiés comme pouvant générer un fort impact paysager, les possibilités de vision directe sur le tracé sont relativement limitées et/ou éloignées.

Certains tronçons devront faire l'objet d'une attention particulière au moment de la mise en œuvre de la route (voir les quelques préconisations émises chapitre II ci-dessus). Les conditions stationnelles très favorables devraient favoriser la régénération et le développement des essences forestières sur les parties impactées par les travaux, avec une cicatrisation relativement rapide du couvert forestier.

Concernant **la flore**, les inventaires de terrain n'ont pas mis en évidence d'espèce protégée. La présence potentielle de la Buxbaumie verte doit favoriser la prise en compte et le maintien au sol de bois morts de résineux, en évitant autant que possible leur destruction prématurée.

Concernant **les habitats**, ce projet traverse diverses formations forestières, mais les impacts directs sur la qualité de ces habitats semblent également très restreints. Compte tenu de l'appauvrissement actuel de la flore induit par la fermeture importante du couvert, et dans la mesure où une gestion forestière durable est mise en œuvre, la qualité des habitats et des cortèges floristiques devraient même s'en trouver améliorée, avec une répercussion probable sur l'ensemble des compartiments forestiers intervenant sur la biodiversité.

De même, les impacts directs du projet sur **la faune** semblent très limités, avec là encore des effets positifs possibles dans la mesure où une gestion forestière "durable" est menée (voir les préconisations indiquées ci-dessus, chapitre IV).

Enfin, l'aménagement de cette desserte risque d'impacter le captage des Ravières. L'avis d'un

⁴ Source : Chambre d'Agriculture Savoie-Mont-Blanc

hydrogéologue est conseillé.

Outre cet aspect quantitatif, la mise en place et l'exploitation de la route forestière peut avoir des conséquences sur la qualité des eaux souterraines, ainsi que sur les milieux aquatiques. Toutes les précautions devront être prises pour éviter ces effets négatifs (voir les préconisations indiquées ci-dessus, chapitre V).

Fait aux Déserts, le 21 juin 2022

Jean-Michel Boissier

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Boissier', with a large, stylized circular flourish above it.

Annexe 1 - caractéristiques des points de mesures, mise en évidence des secteurs, et estimation de leur impact paysager

Point	Pente moyenne	Sensibilité pente	Profil de pente	Sensibilité profil	Synthèse topographie	Hauteur moyenne	Sensibilité hauteur	Substrat	Sensibilité substrat	Type	Sensibilité desserte	Synthèse (secteurs)	N° tronçon
3	35	1	Replat	1	2	20	2	Profond	1	Existant	1	6	A
4	35	1	Replat	1	2	20	2	Profond	1	Existant	1	6	
5	17	1	Replat	1	2	32	1	Profond	1	Existant	1	5	
6	34	1	Replat	1	2	29	1	Pierreux	2	Existant	1	6	B
7	28	1	Replat	1	2	19	3	Pierreux	2	Existant	1	8	
8	60	2	Versant	2	4	18	3	Pierreux	2	Existant	1	10	
9	38	1	Versant	3	3	15	3	Profond	1	Route	1	8	
10	60	2	Versant	2	4	17	3	Profond	1	Route	1	9	
11	55	2	Versant	2	4	20	2	Profond	1	Route	1	8	
12	40	1	Versant	2	3	23	2	Pierreux	2	Virage	1	8	
13	58	2	Versant	2	4	24	2	Pierreux	2	Virage	1	9	
14	58	2	Versant	2	4	27	1	Profond	1	Virage	1	7	
15	45	1	Versant	2	3	14	3	Profond	1	Route	1	8	
16	58	2	Versant	2	4	18	3	Pierreux	2	Route	1	10	
17	38	1	Versant	2	3	20	2	Pierreux	2	Route	1	8	
18	43	1	Replat	1	2	26	1	Profond	1	Route	1	5	C
19	65	2	Versant	2	4	19	3	Profond	1	Route	3	11	
20	45	1	Versant	2	3	21	2	Profond	1	Route	3	9	
21	20	1	Replat	1	2	22	2	Profond	1	Route	3	8	
22	13	1	Bosse	3	4	16	3	Profond	1	Route	3	11	
23	33	1	Versant	2	3	19	3	Profond	1	Route	1	8	
24	48	1	Versant	2	3	17	3	Pierreux	2	Route	1	9	
25	45	1	Replat	1	2	26	1	Pierreux	2	Route	1	6	
26	65	2	Versant	2	4	24	2	Pierreux	2	Route	1	9	
27	55	2	Versant	2	4	16	3	Pierreux	2	Route	1	10	
28	55	2	Versant	2	4	11	3	Profond	1	Route	1	9	
29	78	3	Versant	2	5	19	3	Profond	1	Route	1	10	
30	55	2	Versant	2	4	16	3	Profond	1	Route	1	9	
31	48	1	Bosse	3	4	0	3	Profond	1	Route	1	9	
32	60	2	Versant	2	4	16	3	rocheux	3	Route	1	11	
33	58	2	Versant	2	4	33	1	Pierreux	2	Route	1	8	D
35	45	1	Versant	2	3	18	3	Profond	1	Route	1	8	
37	53	2	Versant	2	4	22	2	Profond	1	Route	1	8	
39	55	2	Versant	2	4	23	2	Profond	1	Route	3	10	
40	63	2	Versant	2	4	22	2	Profond	1	Route	1	8	
41	70	3	Versant	2	5	29	1	Profond	1	Route	1	8	

Annexe 1 - caractéristiques des points de mesures, mise en évidence des secteurs, et estimation de leur impact paysager

Point	Pente moyenne	Sensibilité pente	Profil de pente	Sensibilité profil	Synthèse topographie	Hauteur moyenne	Sensibilité hauteur	Substrat	Sensibilité substrat	Type	Sensibilité desserte	Synthèse (secteurs)	N° tronçon
42	65	2	Versant	2	4	19	3	Profond	1	Route	1	9	E
44	68	2	Versant	2	4	26	1	Profond	1	Route	3	9	
46	58	2	Versant	2	4	21	2	Profond	1	Route	3	10	
48	70	3	Versant	2	5	28	1	Profond	1	Route	3	10	
50	63	2	Versant	2	4	28	1	Profond	1	Route	1	7	F
52	38	1	Versant	2	3	16	3	Profond	1	Route	1	8	
54	30	1	Versant	2	3	13	3	Profond	1	Route	3	10	G
57	55	2	Bosse	3	5	19	3	Profond	1	Route	3	12	
59	65	2	Versant	2	4	22	2	Profond	1	Route	1	8	
62	70	3	Versant	2	5	22	2	Profond	1	Route	1	9	
64	58	2	Versant	2	4	24	2	Profond	1	Route	1	8	
66	58	2	Versant	2	4	24	2	Pierreux	2	Route	1	9	
68	83	3	Versant	2	5	16	3	Pierreux	2	Route	1	11	
70	65	2	Versant	2	4	16	3	Profond	1	Route	1	9	
72	70	3	Versant	2	5	22	2	Profond	1	Route	1	9	H
74	55	2	Versant	2	4	24	2	Pierreux	2	Route	1	9	
76	55	2	Versant	2	4	24	2	Profond	1	Route	3	10	
79	55	2	Versant	2	4	30	1	Profond	1	Route	3	9	
81	58	2	Versant	2	4	20	2	Profond	1	Route	1	8	
83	40	1	Versant	2	3	25	1	Profond	1	Route	1	6	
85	45	1	Versant	2	3	24	2	Profond	1	Retourner	2	8	

Nom scientifique	Nom français
Strate arborescente	
<i>Acer campestre</i>	Érable champêtre
<i>Acer pseudoplatanus</i>	Érable sycomore
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun
<i>Picea abies</i>	Épicéa commun
<i>Sorbus aucuparia</i>	Sorbier des oiseleurs
Strate arbustive	
<i>Acer campestre</i>	Érable champêtre
<i>Berberis vulgaris</i>	Épine-vinette
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine à un style
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun
<i>Ilex aquifolium</i>	Houx
<i>Populus tremula</i>	Peuplier Tremble
<i>Prunus avium</i>	Merisier
<i>Ribes alpinum</i>	Groseillier des Alpes
<i>Rubus idaeus</i>	Framboisier
Strate herbacee	
<i>Acer campestre</i>	Érable champêtre
<i>Aconitum lycoctonum subsp. vulparia</i>	Aconit tue Loup
<i>Actaea spicata</i>	Actée en épi
<i>Aegopodium podagraria</i>	Pogagraire
<i>Anemone hepatica</i>	Hépatique à trois lobes
<i>Angelica sylvestris</i>	Angélique sauvage
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante
<i>Aquilegia atrata</i>	Ancolie noirâtre
<i>Aquilegia vulgaris</i>	Ancolie vulgaire
<i>Arctium lappa</i>	Bardane commune
<i>Athyrium filix-femina</i>	Fougère femelle
<i>Brachypodium pinnatum</i>	Brachypode penné
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	Brachypode des bois
<i>Bromopsis erecta</i>	Brome érigé
<i>Calamagrostis varia</i>	Calamagrostide des montagnes
<i>Campanula rhomboidalis</i>	Campanule rhomboidale
<i>Carduus defloratus</i>	Chardon décapité
<i>Carex alba</i>	Laîche blanche
<i>Carex ericetorum</i>	Laîche des montagnes
<i>Carex flacca</i>	Laîche glauque
<i>Carex pairae</i>	Laîche de Paira
<i>Carex sylvatica</i>	Laîche des bois
<i>Cephalanthera damasonium</i>	Céphalanthère de Damas
<i>Cephalanthera longifolia</i>	Céphalanthère à feuilles étroites
<i>Cephalanthera rubra</i>	Céphalanthère rouge
<i>Clematis vitalba</i>	Clématite des haies
<i>Colchicum autumnale</i>	Colchique d'automne
<i>Convallaria majalis</i>	Muguet
<i>Cruciata laevipes</i>	Gaillet croisetie
<i>Cyanus montanus</i>	Bleuet des montagnes
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré
<i>Dactylorhiza maculata</i>	Orchis tacheté
<i>Digitalis lutea</i>	Digitale jaune

Nom scientifique	Nom français
<i>Dryopteris carthusiana</i>	Dryoptéris des chartreux
<i>Dryopteris filix-mas</i>	Fougère mâle
<i>Epilobium dodonaei</i>	Épilobe à feuilles étroites
<i>Epilobium montanum</i>	Épilobe des montagnes
<i>Epipactis helleborine</i>	Épipactis à larges feuilles
<i>Erigeron annuus</i>	Érigéron annuel
<i>Ervilia sylvatica</i>	Vesce des bois
<i>Euphorbia cyparissias</i>	Euphorbe petit-cyprès
<i>Fragaria vesca</i>	Fraisier des bois
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun
<i>Galeopsis tetrahit</i>	Ortie royale
<i>Galium mollugo</i>	Gaillet commun
<i>Galium odoratum</i>	Aspérule odorante
<i>Geranium robertianum</i>	Herbe à Robert
<i>Geum urbanum</i>	Benoîte commune
<i>Gymnocarpium robertianum</i>	Polypode du calcaire
<i>Hedera helix</i>	Lierre grimpant
<i>Helleborus foetidus</i>	Hellébore fétide
<i>Heracleum sphondylium</i>	Grande Berce
<i>Hieracium murorum</i>	Épervière des murs
<i>Hieracium prenanthoides</i>	Épervière à feuilles de prénanthes
<i>Hordelymus europaeus</i>	Orge d'Europe
<i>Hypericum montanum</i>	Millepertuis des montagnes
<i>Ilex aquifolium</i>	Houx
<i>Knautia dipsacifolia</i>	Knautie à feuilles de Cardère
<i>Lactuca muralis</i>	Pendrilla
<i>Lamium galeobdolon</i>	Lamier jaune
<i>Lapsana communis</i>	Lampsane commune
<i>Lathyrus latifolius</i> var. <i>latifolius</i>	Gesse jaune
<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés
<i>Lathyrus vernus</i>	Gesse printanière
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite commune
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé
<i>Lysimachia nemorum</i>	Lysimaque des bois
<i>Medicago lupulina</i>	Minette
<i>Melica nutans</i>	Mélique penchée
<i>Melica uniflora</i>	Mélique uniflore
<i>Mentha longifolia</i>	Menthe à longues feuilles
<i>Myosotis sylvatica</i>	Myosotis des forêts
<i>Neottia nidus-avis</i>	Néottie nid d'oiseau
<i>Origanum vulgare</i>	Origan commun
<i>Orthilia secunda</i>	Pirole unilatérale
<i>Oxalis acetosella</i>	Oxalis petite oseille
<i>Paris quadrifolia</i>	Parisette à quatre feuilles
<i>Petasites albus</i>	Pétasite blanc
<i>Phyteuma spicatum</i>	Raiponce en épi
<i>Plantago major</i>	Plantain majeur
<i>Plantago media</i>	Plantain moyen
<i>Platanthera bifolia</i>	Platanthère à deux feuilles
<i>Poa nemoralis</i>	Pâturin des bois
<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i>	Pâturin des prés
<i>Polygonatum verticillatum</i>	Sceau de Salomon verticillé

Nom scientifique	Nom français
<i>Polypodium vulgare</i>	Polypode vulgaire
<i>Polystichum setiferum</i>	Polystic à aiguillons
<i>Poterium sanguisorba</i>	Pimprenelle à fruits réticulés
<i>Prenanthes purpurea</i>	Prénanthe pourpre
<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle commune
<i>Prunus avium</i>	Merisier
<i>Ranunculus montanus</i>	Renoncule des montagnes
<i>Ranunculus platanifolius</i>	Renoncule à feuilles de platane
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante
<i>Rubus gr. fruticosus</i>	Ronce commune
<i>Rubus idaeus</i>	Framboisier
<i>Rumex obtusifolius</i>	Patience à feuilles obtuses
<i>Sagina apetala</i>	Sagine apétale
<i>Salvia glutinosa</i>	Sauge glutineuse
<i>Sambucus ebulus</i>	Sureau yèble
<i>Sanicula europaea</i>	Sanicle d'Europe
<i>Scrophularia nodosa</i>	Scrophulaire noueuse
<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflé
<i>Solanum dulcamara</i>	Douce amère
<i>Sorbus aucuparia</i>	Sorbier des oiseleurs
<i>Stachys sylvatica</i>	Épiaire des bois
<i>Taraxacum officinale</i>	Pissenlit
<i>Trifolium aureum</i>	Trèfle doré
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés
<i>Trisetum flavescens</i>	Trisète commune
<i>Tussilago farfara</i>	Tussilage
<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque
<i>Vaccinium myrtillus</i>	Myrtille
<i>Valeriana officinalis</i>	Valériane officinale
<i>Valeriana tripteris</i>	Valériane à trois folioles
<i>Verbascum sp.</i>	Molène sp.
<i>Vicia sepium</i>	Vesce des haies
<i>Viola reichenbachiana</i>	Violette de Reichenbach
<i>Viola riviniana</i>	Violette de rivin

Annexe 3

**Arrêté préfectoral relatif à l'instauration d'un périmètre de protection
rapproché autour du captage des Ravières**



Préfecture de la Haute-Savoie

**Ministère du Travail, des Relations Sociales, de la Famille, de la Solidarité & de la Ville
Ministère de la Santé et des Sports**

**DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES AFFAIRES
SANITAIRES ET SOCIALES DE HAUTE-SAVOIE
Cité Administrative Rue Dupanloup
74040 – ANNECY CEDEX**

Maître d'ouvrage : Commune de MONTRIOND

**Dérivation des eaux des captages des « Ravières » et des « Fontanettes »
situés sur la commune de MONTRIOND, instauration des périmètres
de protection de ces points d'eau situés sur les communes de
MONTRIOND et ABONDANCE et utilisation en vue de l'alimentation
en eau potable de la commune de MONTRIOND**

DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

**LE PRÉFET de la HAUTE-SAVOIE
Chevalier de la Légion d'Honneur,**

84
Arrêté n° - 2010

VU :

- Le Code de l'Environnement, notamment l'article L211-1 relatif au régime et à la répartition des eaux et à la lutte contre leur pollution, les articles L214-1 à L214-6 relatifs aux régimes d'autorisation ou de déclaration et l'article L215-13 relatif à la dérivation des eaux non domaniales ;
- Le Code de la Santé Publique et notamment les articles L 1321-1 à L1321-3 relatifs aux eaux potables et L1324-3 et L1324-4 relatifs aux dispositions pénales ; dans sa partie réglementaire, notamment les articles R 1321-1, 6, 7, 8, 10 et 13 ;

- Le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique ;
- Le Code de l'Urbanisme, notamment les articles L 126-1 et R 126-1 à R 126-3 ;
- L'arrêté du 11 septembre 2003 modifié, portant application du décret n° 96-102 du 2 février 1996 et fixant les prescriptions générales applicables aux prélèvements soumis à autorisation, en application des articles L214-1 à 6 du code de l'environnement et relevant des rubriques 1.1.2.0., 1.2.2.0 et 1.3.1.0 de la nomenclature annexée au décret n° 93-743 du 29 mars 1993 modifié ;
- le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié, relatif aux pouvoirs des préfets et à l'organisation et l'action des services de l'État dans les régions et départements ;
- le décret du 24 juillet 2009, portant nomination de M. le Préfet de la Haute-Savoie ;
- La délibération en date du 3 mars 2008 par laquelle le Conseil Municipal :
 - * approuve le projet de dérivation des eaux des captages des « Ravières » et des « Fontanettes » situés sur la commune de MONTRIOND ; décide d'acquérir les terrains nécessaires à la réalisation et à la protection des points d'eau ;
 - * demande qu'il soit procédé à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de ce projet et de la dérivation des eaux, ainsi qu'à l'enquête parcellaire conjointe,
 - * s'engage à mettre en place un traitement de désinfection si nécessaire,
 - * s'engage à indemniser les usagers des eaux lésés par la dérivation et à créer les ressources nécessaires à la réalisation de l'opération ainsi qu'à l'entretien et à la surveillance des ouvrages et des périmètres.
 - * s'engage à respecter le protocole d'accord agricole conclu le 1er juillet 1990 entre Monsieur le Préfet, la Chambre d'Agriculture, le Conseil Général, l'Association des Maires et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée et Corse pour les dédommagements à apporter aux contraintes agricoles dans le cadre de l'instauration des périmètres de protection des points de captages d'eau potable pour le Département de la Haute-Savoie,
- Les plans et états parcellaires des terrains compris dans les périmètres de protection des points d'eau annexés au présent arrêté ;
- Le dossier de l'enquête à laquelle il a été procédé sur le territoire des communes de MONTRIOND et ABONDANCE, conformément à l'arrêté préfectoral n° 2009-25 en date du 30 mars 2009, en vue notamment de la déclaration d'utilité publique du projet et de l'instauration des périmètres de protection des points d'eau précités ;

- Les pièces constatant :
 - 1) que l'avis d'enquête a été publié, affiché et inséré dans deux journaux locaux diffusés dans le département,
 - 2) que le dossier de l'enquête est resté déposé pendant 26 jours consécutifs, du 25 mai au 19 juin 2009 inclus en Mairie de MONTRIOND ;
- Les registres d'enquête et l'avis favorable du commissaire enquêteur, en date du 12 août 2009 ;
- L'avis favorable de Monsieur le Sous-Préfet de l'Arrondissement de THONON LES BAINS en date du 3 septembre 2009 ;
- Le rapport du Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales en date du 21 octobre 2009 sur les résultats de l'enquête ;
- L'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques en date du 10 février 2010, donnant un avis favorable aux demandes d'autorisation de dérivation des eaux, d'utilisation à des fins alimentaires et d'instauration des périmètres de protection des captages des « Ravières » et des « Fontanettes » ;

CONSIDÉRANT que les captages des « Ravières » et des « Fontanettes », situés sur la commune de MONTRIOND, la mise en place des périmètres de protection des points d'eau précités situés sur les communes de MONTRIOND et d'ABONDANCE et les installations de traitement de désinfection, permettront à la commune de MONTRIOND de disposer de ressources en eau potable de bonne qualité distribuée dans son réseau ;

SUR proposition de Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture,

ARRETE

Article 1 : Sont déclarés d'utilité publique les captages des « Ravières » et des « Fontanettes » situés sur la commune de MONTRIOND et la mise en place des périmètres de protection des points d'eau précités situés sur les communes de MONTRIOND et ABONDANCE, utilisés en vue de l'alimentation en eau potable de la commune de MONTRIOND.

Article 2 : La commune de MONTRIOND est autorisée à dériver les eaux recueillies par les captages exécutés sur le territoire communal et dans les conditions précisées à l'article 3 :

- Captage des « Ravières » : lieu-dit Sur la Fontaine, parcelle cadastrée n° E356 – lieu-dit La Crotaz, parcelle cadastrée n° E 847
- Captage des « Fontanettes » : lieu-dit Brochaux, parcelle cadastrée n° D1.

Article 3 : La commune de MONTRIOND est autorisée à dériver les volumes maximums ci-après pour les captages gravitaires :

- Captage des « Fontanettes » 390 m3/jour
- Captage des « Ravières » 350 m3/jour.

Les volumes non utilisés sont restitués au milieu hydrographique de proximité.

Par ailleurs, la commune de MONTRIOND devra laisser toute autre collectivité dûment autorisée par arrêté préfectoral, utiliser les ouvrages visés par le présent arrêté en vue de la dérivation à son profit de tout ou partie des eaux surabondantes. Ces dernières collectivités prendront à leur charge tous les frais d'installation de leurs propres ouvrages sans préjudice de leur participation à l'amortissement des ouvrages empruntés ou aux dépenses de première installation. L'amortissement courra à compter de la date d'utilisation de l'ouvrage.

Article 4 : Conformément aux engagements pris par le Conseil Municipal, dans sa séance du 3 mars 2008, la commune de MONTRIOND devra indemniser les usiniers, irrigants et autres usagers des eaux de tous les dommages qu'ils pourront prouver leur avoir été causés par la dérivation des eaux.

Article 5 : La commune de MONTRIOND est autorisée à utiliser l'eau prélevée dans les conditions fixées aux articles 2 et 3 en vue de la consommation humaine.

Compte tenu de la qualité des eaux brutes prélevées définies par les analyses et études figurant au dossier d'enquête, un traitement de désinfection aux ultra-violets a été installé au niveau de la télécabine d'Ardent, où sont traitées les eaux du captage des « Fontanettes », avec en complément, un système de filtration sur filtre à sable.

Les eaux du captage des Ravières seront également désinfectées aux ultra-violet.

Tout projet de mise en place d'un traitement de l'eau ou de modification de la filière de traitement ou des produits utilisés devra faire l'objet d'une déclaration auprès du Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales.

Tout dépassement des normes pourra impliquer une révision ou suspension de la présente autorisation d'utilisation de l'eau en application du code de la santé publique.

Article 6 : Il est établi autour des points d'eau, un périmètre de protection immédiate et un périmètre de protection rapprochée, en application des dispositions des articles L1321-2 et 1321-3 du Code de la Santé Publique, ces périmètres s'étendant conformément aux indications des plans et états parcellaires annexés au présent arrêté sur le territoire des communes de MONTRIOND et ABONDANCE.

Article 7 : A l'intérieur des périmètres de protection, les zones des captages devront être aménagées et les activités interdites ou réglementées comme suit :

I - PÉRIMÈTRES DE PROTECTION IMMÉDIATE :

Ils devront être achetés en toute propriété par la commune de MONTRIIOND, comme l'exige la loi ; toute activité sera interdite hormis l'entretien soigneux des ouvrages et de leurs aires de protection.

Compte tenu de la situation particulière des captages, le périmètre immédiat du captage des « Ravières » ne sera pas clos et celui des « Fontanettes » le sera uniquement en période estivale.

Le couvert végétal sera adapté à la pérennité des ouvrages et des drains ; un engazonnement rustique sera effectué ainsi qu'un nettoyage régulier du site.

II - PÉRIMÈTRES DE PROTECTION RAPPROCHÉE :

• Sont interdits d'une manière générale :

- les constructions nouvelles de toute nature,
- l'enfouissement et la destruction de cadavres d'animaux,
- les excavations de plus d'un mètre de profondeur (terrassement, façonnement de versant, ouverture de parking, de route, de carrière, tirs de mines ...),
- l'exploitation de l'ancienne carrière du Roc des Barmettes et l'exploitation de matériaux,
- la réalisation de forages et puits autres que ceux nécessaires à l'amélioration par la collectivité des captages existants,
- le dépôt, stockage, épandage et rejet de tout produit polluant (hydrocarbures, eaux usées, tas de fumier, produits phytosanitaires ...),
- les concentrations de bétail dans les parcs ou étables ; sera toléré le pâturage rapide pour une exploitation raisonnée de l'herbe, sans points d'abreuvement (citerne mobile).

L'exploitation forestière pourra s'effectuer selon les principes suivants :

- les peuplements forestiers seront traités en futaies irrégulières ou jardinées, de manière à favoriser un couvert forestier permanent,
- toute coupe rase (à blanc) de plus de 50 ares d'un seul tenant et de plus de 50 mètres d'emprise de haut en bas sera interdite, à l'exception des coupes effectuées dans le cadre des mesures de lutte contre les parasites ou autres vecteurs dont les scolytes. Une déclaration préalable devra être déposée auprès de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, qui pourra solliciter en tant que de besoin les services compétents pour vérifier le bien fondé de la demande ;
- la réalisation de deux coupes à blanc jointives si la première n'a pu être régénérée sera interdite,
- il sera interdit d'utiliser tout produit chimique sur la végétation forestière pour quelque raison que ce soit,
- l'ouverture de nouvelles pistes forestières fera l'objet d'un avis de l'hydrogéologue agréé.

IV - TRAVAUX PARTICULIER A RÉALISER :

Captage des « Fontanettes » :

- Clôture amovible du périmètre immédiat,
- Aménagement de la piste pour évacuation des eaux de ruissellement à l'extérieur du périmètre immédiat,
- Évacuation des eaux de ruissellement qui coulent dans le périmètre immédiat, à l'aplomb du drain sud-est,
- Aménagements dans l'ouvrage aval, afin de régler le niveau du trop plein et limiter les volumes dérivés.

Captage des « Ravières »

- Débroussaillage, abattage,
- Réfection des ouvrages : maçonnerie, étanchéité, nettoyage,
- Déviation du sentier piéton qui traverse le périmètre immédiat.

Article 8 : Monsieur le Maire de la commune de MONTRIOND est autorisé à acquérir pour le compte de la commune, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, les terrains nécessaires à la réalisation du projet et à la constitution des périmètres de protection immédiate. Les expropriations éventuellement nécessaires devront être réalisées dans un délai de 5 ans à compter de la publication du présent arrêté.

Les périmètres de protection immédiate, dont les terrains seront acquis en pleine propriété par la commune, seront clôturés (captage des « Fontanettes ») à sa diligence et à ses frais.

Article 9 : Les eaux devront répondre aux conditions exigées par le Code de la Santé Publique ; leur qualité, ainsi que le procédé de traitement, son installation et son fonctionnement sont placés sous le contrôle de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales.

Article 10 : Pour les traitements de potabilisation prévus à l'article 5, les travaux de mise en conformité et les activités, dépôts et installations existant à la date de publication du présent arrêté sur les terrains compris dans les périmètres de protection prévus à l'article 6, il devra être satisfait aux obligations résultant de l'instauration desdits périmètres dans un délai de deux ans et dans les conditions définies à l'article 7.

Leur mise en conformité avec la réglementation générale en vigueur se fera à la charge du propriétaire de l'établissement ou de l'exploitant. Les éventuels travaux supplémentaires spécifiques à la protection des points d'eau seront réalisés aux frais de la commune si la réglementation générale est déjà respectée.

Les activités agricoles de caractère diffus et extensif seront modulées en fonction du résultat des analyses réalisées par la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales et qui sont à la disposition de chaque exploitant agricole pour information dans les services de distribution des eaux.

Postérieurement à l'application du présent arrêté, tout propriétaire d'une activité, installation ou dépôt réglementé qui voudrait y apporter une quelconque modification, devra faire connaître son intention à la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales.

Il en sera de même en cas de projet d'aménagement important susceptible d'avoir une incidence sur la qualité et la quantité des eaux captées.

Si une enquête hydrogéologique est prescrite par l'Administration, elle sera réalisée aux frais du pétitionnaire par l'hydrogéologue agréé en matière d'hygiène publique.

Article 11 : En cas de pollution accidentelle, tout exploitant ou propriétaire d'une installation, d'un équipement ou d'un dépôt situés à l'intérieur des périmètres de protection à l'origine de cette pollution doit en avvertir immédiatement Monsieur le Maire de la commune concernée et Monsieur le Maire de MONTRIOND.

Article 12 : Quiconque aura contrevenu aux dispositions de l'article 7 du présent arrêté sera passible des peines prévues par les articles L 1324-3 et 1324-4 du Code de la Santé Publique.

Article 13 : Le présent arrêté sera, par les soins et à la charge de Monsieur le Maire de la Commune de MONTRIOND :

- notifié à chacun des propriétaires intéressés, notamment par l'établissement des périmètres de protection immédiate et rapprochée et l'instauration des servitudes,
- publié au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture,
- affiché en Mairies de MONTRIOND et ABONDANCE.

Les servitudes afférentes aux périmètres de protection devront être annexées au plan local d'urbanisme, dans un délai de trois mois, dans les conditions définies aux articles L 126-1 et R 126-1 à R 126-3 du Code de l'Urbanisme.

De même, les concessions ou locations consenties par la commune sur les périmètres concernés comprendront la transcription des servitudes prévues.

Article 14 : Il sera pourvu à la dépense au moyen de subventions, d'emprunts et de fonds propres de la commune de MONTRIOND.

Article 15 : Les recours contentieux contre le présent arrêté doivent parvenir au tribunal administratif territorialement compétent, dans le délai de deux mois à compter de sa notification pour les personnes concernées ou de sa publication au Recueil des Actes Administratifs pour les autres personnes.

Article 16 : - Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture,
- Monsieur le Sous-Préfet de l'Arrondissement de Thonon-les-Bains,
- Monsieur le Maire de la commune de MONTRIOND,
- Monsieur le Maire de la commune d'ABONDANCE,
- Madame le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales par intérim,
- Monsieur le Directeur Départemental des Territoires,

sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée à Monsieur le Président de la Chambre d'Agriculture et, Monsieur le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Monsieur le Directeur de l'Agence de l'Eau, Monsieur le Directeur de l'Office National des Forêts, Monsieur le Directeur de la Société d'Économie Alpestre pour information.

Fait à ANNECY, le

8 MARS 2010

Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général

Jean-François RAFFY